

La danse des puissants

Autor(en): **Dorthe, Lionel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **79 (2017)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA DANSE DES PUISSANTS

Le volume des Annales 2017 est un peu particulier, pour deux raisons au moins. D'abord, c'est une nouvelle (petite) équipe rédactionnelle qui est à pied d'œuvre pour réaliser, toujours bénévolement, la revue de la SHCF. Ensuite, le dossier thématique, consacré au Congrès de Vienne, déborde allègrement les frontières cantonales et constitue les actes d'un colloque qui s'est tenu en 2015 à Fribourg (voir l'introduction d'Alexandre Dafflon). Pour cette raison, la façon de présenter ces textes varie quelque peu des habitudes éditoriales. Ce dossier est, en outre, accompagné de recensions d'ouvrages en lien direct avec le sujet, tout comme l'est l'estampe qui orne la couverture.

Il y a certainement plus d'une façon d'analyser cette caricature, due à Forceval.¹ Destinée à donner une interprétation politique au Congrès, elle met en scène les puissants de jadis, se livrant à quelques pas de danse. De gauche à droite, nous reconnaissons Talleyrand, adossé au mur, observant la scène. À côté de lui, le diplomate anglais «ballotte», la baguette sous le bras, et regarde, lui aussi, les trois personnages centraux (les empereurs d'Autriche et de Russie, et le roi de Prusse). Ni l'un ni l'autre ne partagent leur liesse. Le premier parce qu'il attend le sort réservé à son pays à la suite des défaites napoléoniennes et le second parce qu'il ne prend pas part aux partages continentaux, l'Angleterre ayant préféré quelques autres lieux stratégiques pour parfaire sa domination maritime du monde. Le roi de Saxe fait profil bas: il danse «terre-à-terre» et maintient sa couronne vissée sur sa tête. N'a-t-il pas viré de bord au dernier (et au bon) moment? Tout à droite, Murat «saute» littéralement, ayant été confirmé roi de Naples par le Congrès.

Difficile de savoir si cette caricature présente un point de vue révolutionnaire, napoléonien ou en faveur de la Restauration. Néanmoins,

¹ Je m'inspire de l'analyse de Baptiste et Yves Guillard, qui proposent notamment une étude serrée des différentes danses réalisées par les personnages de cette estampe:

<http://ares-ethno.chez-alice.fr/congresdevienne%28.html>.

il s'agit bien d'une vision française, Talleyrand étant représenté sans son pied bot. Elle semble illustrer une certaine cohésion française, au-delà des convictions politiques: ce sont les ennemis extérieurs qui sont moqués. L'impression qui s'en dégage est celle d'une Restauration tempérée, empreinte d'un consensus national.

Cette caricature laisse songeur. Certes, en 1814, le prince de Ligne déclarait: «le Congrès danse beaucoup, mais il ne marche pas», alors que Madame de Montet évoquait dans ses *Souvenirs* le «Congrès dansant». En prenant un peu de recul, qu'en est-il aujourd'hui de la «danse des puissants», qui évoluent dans des sphères si éloignées de notre quotidien? La politique internationale - il est vrai plutôt teintée d'échecs navrants -, n'est-elle que le reflet d'une convivialité diplomatique exercée par des individus triés sur le volet, vaguant de cocktails en dîners mondains, auxquels il convient de se rendre en jet privé? Deux cents ans plus tard, où est le citoyen et quel est son rôle «réel» dans l'échiquier politique? La question reste ouverte, mais il semblerait que nous n'ayons pas fini de valser...

Comme à l'accoutumée, le lecteur trouvera quelques recensions de livres consacrés plus spécifiquement à l'histoire fribourgeoise, la bibliographie des parutions de l'année écoulée, le procès-verbal de l'AG de la SHCF, ainsi qu'une nouvelle rubrique, «Le document expliqué», dont le but est de donner la parole à un(e) historien(ne) afin de présenter une source inédite, originale, rare ou simplement boudée jusqu'alors. C'est Anne Philipona qui ouvre les feux cette année avec un registre de protocoles des assemblées de la société de laiterie de Prez-vers-Noréaz. L'idée est ici de montrer ce que l'on peut en faire, en offrant quelques pistes d'analyse ou suggestions d'étude. Peut-être cette façon d'aborder l'histoire suscitera-t-elle des vocations ou donnera-t-elle des idées de recherche?

À toutes et tous je souhaite une bonne lecture!

Lionel Dorthe

